

# HISTOIRE Il y a pile 80 ans, une manifestation faisait un mort à La Chaux-de-Fonds. Le climat tendu des années 1930

STÉPHANE DEVAUX

Les tensions politiques ne sont pas propres à une époque en particulier. Il arrive même, en Suisse aussi, qu'elles débouchent sur des événements tragiques, comme en ce 25 janvier 1937 à La Chaux-de-Fonds.

Ce jour-là, un homme est mort dans la rue, lors d'affrontements entre forces d'extrême droite et militants de gauche. Un homme très connu pour ses qualités professionnelles (il était médecin), mais aussi pour son engagement politique proche des régimes fascistes de l'époque. Eugène Bourquin était chef des Jeunesses nationales.

## Conférence contre le PC

Ce jour-là, comme le relate Raymond Spira, militant socialiste de longue date – dont le récit, paru dans «Le Point», organe du PS, a inspiré celui-ci – ce mouvement organise une conférence de l'ancien conseiller fédéral Jean-Marie Musy, qui plaide pour l'interdiction du Parti communiste en Suisse. A l'issue de celle-ci, les partisans d'Eugène Bourquin se heurtent aux manifestants antifascistes, qui n'avaient pu pénétrer dans la Maison du peuple, où se tenait la conférence. Des coups pleuvent, les quelque 80 policiers présents, débordés, font usage de bombes lacrymogènes. Et Eugène Bourquin s'effondre.

## La presse se déchaine

Dès le lendemain, la presse de droite se déchaine. Le docteur Bourquin aurait été roué de coups, piétiné, voire abattu de plusieurs coups de feu. L'enquête aura beau conclure à une crise cardiaque, l'opinion de beaucoup est faite: l'homme est mort en martyr. Comme le confirment d'ailleurs les propos tenus le 28 janvier lors des funérailles, qui réunissent, selon la presse, plusieurs milliers de personnes. Le défunt «a vécu pour défendre le drapeau suisse contre les symboles de haine», souligne le président du Parti libéral cantonal, Max Reutter. L'avocat Pierre Favarger exalte «ce martyr d'une grande cause», et Julien Girard, au nom des Jeunesses nationales, rappelle la devise de son chef: «Tou-



Marc Perrenoud retracera demain l'histoire d'une période marquée par la montée des extrêmes. Ici, les obsèques d'Eugène Bourquin et les Unes des quotidiens de l'époque.

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE LA CHAUX-DE-FONDS - DAV - FONDS ICONOGRAPHIQUE/ARCHIVES ARCINFOCH - PHOTOMONTAGE: FRANÇOIS ALLANOU

jours servir la Patrie, la religion, la famille et la profession.»

Le Conseil d'Etat (constitué de deux libéraux, deux radicaux et un PPN) est présent in corpore à la cérémonie, le cortège est ouvert par un peloton de gendarmerie, emmené par son commandant, «sabre au clair». Et six autocars ont amené de Genève ce que Raymond Spira nomme «le gratin du fascisme suisse romand», dont un certain Géo Oltramare.

Cet événement aura surtout une conséquence politique immédiate: l'interdiction du Parti communiste dans le canton de Neuchâtel. Le Conseil d'Etat vote une loi le 23 février, soit moins d'un mois après, approuvée en votation populaire le 25 avril. Des fonctionnaires et des enseignants sont frappés d'interdictions professionnelles; les membres du parti sont déchus de tout mandat public.

La justice, elle aussi, agit rapidement: parmi les manifestants antifascistes arrêtés et incarcérés le soir même de la mort d'Eugène Bourquin, 46 sont renvoyés devant le Tribunal de police. Au terme du procès, qui se tient du 5 au 7 juillet, 40 sont condamnés à des amendes (de

10 à 40 fr.) ou à des peines d'emprisonnement ne dépassant pas deux mois. Six sont acquittés faute de preuve.

Reste que pour les proches du défunt, on l'a bel et bien tué. «A la mémoire de mon père, assassiné par le Front populaire», écrit son fils, Pierre-Eugène Bourquin, alors âgé de 19 ans, dans «L'Action Française» du 16 mars 1937. Le jeune Chaux-de-Fonnier est le premier signataire d'un «Hommage suisse à

Charles Maurras», condamné en juillet 1936, pour provocation au meurtre. Le bouillant polémiste royaliste avait appelé plusieurs fois à tuer le président du Conseil français, Léon Blum, «cette raclure de juif»... ○

Charles Maurras», condamné en juillet 1936, pour provocation au meurtre. Le bouillant polémiste royaliste avait appelé plusieurs fois à tuer le président du Conseil français, Léon Blum, «cette raclure de juif»... ○

## INFO

**Les événements du 25 janvier 1937 à La Chaux-de-Fonds et les luttes politiques des années 1930:** conférence de Marc Perrenoud, mercredi 25 janvier 2017, 20h15, brasserie de la Fontaine, avenue Léopold-Robert 17. Org: PS des Montagnes neuchâteloises.

## L'AVIS DE



MARC PERRENOUD HISTORIEN, CO-AUTEUR DU TOME 3 DE «L'HISTOIRE DU PAYS DE NEUCHÂTEL».

## «Plus proches de Maurras que du national-socialisme»

**Marc Perrenoud, en quoi la mort d'Eugène Bourquin est-elle représentative de la situation politique de l'époque?**

Le Parti communiste neuchâtelois, qui reste un groupuscule jusqu'en 1936, se renforce suite à l'impact du Front populaire en France et en Espagne, jusqu'à décrocher cinq sièges dans chacun des législatifs de La Chaux-de-Fonds et du Locle. La droite extrême, elle, émerge à partir des années 1920. Plutôt proche de l'Action française de Maurras que du national-socialisme, elle préconise un Etat fort avec un système corporatif, comme dans le Portugal de Salazar, qui remplacerait l'opposition entre syndicats et patronat. C'est donc un mouvement de réaction, qui s'en prend à la fois aux socialistes et aux radicaux. En 1934, on assiste à la création de l'Ordre national neuchâtelois et des Jeunesses nationales, qui pratiquent le culte du chef. En l'occurrence Eugène Bourquin pour ces

dernières. Des mouvements analogues émergent ailleurs en Suisse, comme à Genève, avec l'Union nationale de Géo Oltramare, par ailleurs antisémite virulent.

**La réaction politique est extrêmement rapide: en trois mois, l'interdiction du Parti communiste est réglée.**

Oui, ça va très vite, mais le terrain était préparé. En 1931, des conférences de Jules Humbert-Droz, de retour d'Union soviétique, avaient déjà été interdites. Puis en 1936, la question a à nouveau été soulevée. Après le 25 janvier 1937, le mouvement s'accélère, encore renforcé par l'annonce d'une nouvelle vague de procès à Moscou. Enfin, le processus a été d'autant plus rapide que le PS était divisé, avec notamment une aile syndicale anticommuniste. Finalement, 67% des votants ont approuvé l'interdiction, avec un taux de participation de 75%, le plus élevé de tous

les scrutins neuchâtelois de l'Entre-deux-Guerres. Dans la foulée, Vaud et Genève ont aussi interdit le PC, mesure élargie à toute la Suisse en 1940. L'interdiction a été levée à la fin de la guerre, entraînant la création, suivant les régions, du Parti du travail ou du POP, constitué d'anciens communistes ou de socialistes de gauche.

## Et les tenants de l'extrême droite?

Certains sont restés influents, comme Eddy Bauer – qui, dans «La Suisse libérale», en 1934, s'en prenait «à la faiblesse congénitale et aux vices fonctionnels de nos institutions parlementaires et démocratiques» –, notamment dans certains milieux intellectuels, ou Julien Girard, qui a été député, et même conseiller national en 1946 et 1947. Mais après la signature de la paix du travail en 1937, les solutions corporatistes apparaissaient comme moins pertinentes.

## LA NAVIGATION

### Le directeur Jean-Jacques Wenger a été remercié



ARCHIVES R. LEUENBERGER

Sous le titre «Départ du directeur de la Navigation», le conseil d'administration a indiqué hier s'être séparé de Jean-Jacques Wenger, directeur de la société. Une décision qui s'applique également à Cap Gourmand SA, filiale de la Société de navigation sur les lacs de Neuchâtel et de Morat SA (LNM). Le communiqué précise que la décision résulte d'une analyse des enjeux

portant sur la pérennité de la LNM, ainsi que d'un audit complet de celle-ci. Sans apporter d'autre précision, si ce n'est qu'elle ne transmettrait aucune information supplémentaire, la compagnie indique avoir entériné un plan d'action en vue de répondre aux exigences de l'Office fédéral des transports et des cantons commanditaires. Le communiqué n'indique pas les raisons précises qui ont amené le conseil d'administration à se séparer de son directeur, ni s'il a déjà quitté son poste ou si le nom de son remplaçant est déjà connu. ○ STE - COMM

## LE LOCLE Traditionnelle descente au télésiège de Sommarteil.

### Avec neige, skis et flambeaux

La descente aux flambeaux organisée par l'Association de soutien au télésiège de Sommarteil aura lieu cette année avec neige! Donc sur skis, alors que l'an dernier, c'était à pied. Le télésiège est ouvert depuis le 14 janvier, pas de redoux à craindre pour l'instant. Cette descente se déroulera donc samedi. Rendez-vous à 19h au départ du télésiège où les flambeaux seront distribués. Le télésiège marchera gratuitement pour monter jusqu'en haut de la piste éclairée partiellement. Là, on allumera les flambeaux, et hop, on

descend jusqu'à la buvette. Et rendez-vous pour la fondue. Tout le monde est le bienvenu. D'ailleurs, cette descente est régulièrement fréquentée par des gens de la vallée de La Brévine ou des Ponts ou par des Chaux-de-Fonniers. Mais il est prudent de s'inscrire au plus vite, pour que l'intendance puisse suivre. ○ LD

## INFO+

**Plus de renseignements sur:** Coût: 28 fr. adulte, 15 fr. enfant pour la fondue, un flambeau et la montée gratuite en télésiège. Inscriptions au 076 672 18 44.



En 2016: avec bonne humeur, mais sans neige.

ARCHIVES CHRISTIAN GALLEY

## MÉMENTO

### LE LOCLE

**Sur l'Arménie.** Une conférence sur l'Arménie, «Une foi forte, un peuple blessé» est donnée par Mireille Grosjean demain à 20h à la Maison de paroisse, au Locle, dans le cadre de la Semaine pour l'unité des chrétiens. Entrée libre.

### LES PONTS-DE-MARTEL

**Cinéma au Club des aînés.** Le Club des aînés propose deux films de Jacqueline Veuve sur les métiers d'autrefois jeudi à 14h30 à la Maison de paroisse des Ponts-de-Martel. Ouvert à tous. Le culte est à 14h.